

UQAR-INFORMATION

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

19e année, numéro 29

Lundi, 18 avril 1988

Méritas sportif 1987-1988

Dans chacune des huit catégories, voici la liste des lauréats-es sportifs par excellence à l'UQAR, pour l'année 1987-1988. La soirée Méritas sportif a eu lieu le mercredi soir 13 avril, au gymnase de l'Université. Nous vous présenterons des photos de cet événement lundi prochain.

Athlète féminine: Édith Lebel, de Rimouski, étudiante en économie et athlète en ski alpin.

Athlète masculin: Allen Hogg, de Rimouski, étudiant en administration et athlète en basket-ball.

Équipe par excellence: l'équipe de basket-ball, dirigée par Alain Thibeault. Une équipe qui a bien représenté l'UQAR dans les tournois et qui a affiché un comportement exemplaire sur le terrain et à l'extérieur.

Entraîneur-e par excellence: Marie-Josée Amiot, en ski alpin. Mention spéciale à Alain Thibeault, en basket-ball masculin.

Recrue de l'année: Luc Bouchard, de Jonquière, étudiant en biologie et athlète en volley-ball.

Animateurs-trices du secteur éducatif et conditionnement physique: Raymonde Roy et Diane Belzile, pour les ateliers "Bout'choux".

Capitaine de l'année: Alain Bouchard, volley-ball compétitif.

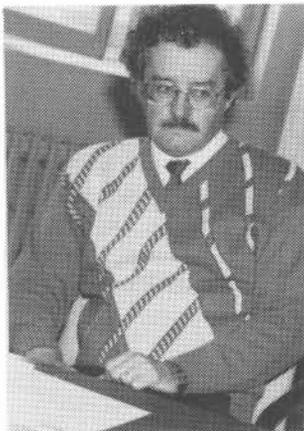
Collaborateur de l'année: Philippe Lemay, pour son implication dans les activités de ski alpin, de badminton et du Méritas sportif.

Bravo à tous les participants-es et aux organisateurs!

Entrevue

Éthique et déontologie professionnelles

Éthique? Code d'éthique? Déontologie? Éthique professionnelle? Devoir et responsabilité? Ces notions nous concernent de près car nous devons tous un jour ou l'autre y réfléchir. Pierre Fortin, directeur du Groupe de recherche Éthos de l'UQAR, apporte ici un éclairage sur ces termes et explique quelques-unes des interventions récentes de son Groupe.



Q. Quand on pense à "éthique", on pense souvent à "code d'éthique". Est-ce que les divers organismes professionnels au Québec accordent une grande importance à leurs règles de conduite de nos jours?

R. Avant de répondre à votre question, permettez-moi de faire ici une petite mise au point concernant l'utilisation du terme éthique.

Oui, c'est vrai que pour une grande majorité des gens, l'éthique fait référence au code d'éthique. Or, l'expression code d'éthique est un anglicisme utilisé pour désigner un certain nombre de règles, d'obligations que se donne un groupe de personnes pour créditer davantage leur association et lui assurer une meilleure cohésion, en privilégiant un certain nombre de valeurs à respecter dans la pratique professionnelle ou autre. Bref, on se donne un code de déontologie.

Si je tiens à revenir sur la définition même de ce que l'on appelle code d'éthique, c'est d'abord et avant tout pour suggérer une différence entre ce qui relève de l'éthique et ce qui appartient à la morale, c'est-à-dire à la déontologie. La langue anglaise traduit tout ce qui touche à la morale par le

(suite à la page 2)

(suite de la page 1)

Éthique et déontologie professionnelles

terme ethics, alors qu'en français, par contre, on parle de morale et d'éthique. C'est à l'univers moral qu'appartient précisément le code de déontologie; quant à l'éthique, on peut la présenter comme une réflexion critique portant sur les règles et les normes. Bref, l'éthique questionne la morale que se donnent les gens. C'est donc dire, qu'on ne saurait coder l'éthique. Bref, pour toutes ces raisons l'expression code d'éthique devrait être remplacée par l'expression code de déontologie.

Il m'apparaît que c'est maintenant le temps de sensibiliser les diverses organisations professionnelles à l'importance de cette distinction dans la mesure où (je réponds enfin à votre question) au Québec on connaît, à l'heure actuelle, un intérêt sans précédent, une volonté toujours croissante de la part d'organismes professionnels ou d'organisations de toutes sortes de se doter d'un certain nombre de règles visant à uniformiser l'orientation de leur pratique et à protéger la clientèle qu'elles touchent.

Q. *Le Groupe Ethos a fait quelques interventions auprès de groupes professionnels pour développer une réflexion éthique sur leur profession respective. Pourriez-vous expliquer brièvement ces démarches?*

R. Depuis l'automne 1984, nous avons eu à intervenir comme consultants à la demande d'organismes aussi divers que l'Association des directeurs généraux des services de santé et des services sociaux du Québec (l'ADGSSSQ), la Corporation des agronomes du Québec région de l'Est-du-Québec et nous travaillons actuellement avec l'Association québécoise des directeurs de loisirs municipaux et l'Association des travailleurs en loisirs de l'Est-du-Québec.

S'il est une constante que nous pouvons retenir dans la démarche des trois groupes demandeurs ci-haut mentionnés, c'est leur cheminement progressif et laborieux avant d'arriver à l'étape de la rédaction du code proprement dit. Je dis laborieux en ce sens que la démarche que nous entreprenons avec eux en est une qui questionne globalement autant les personnes et les institutions en cause que les pratiques professionnelles. Les personnes concernées sont amenées progressivement à se questionner sur le sens de leur fonction dans le cadre de la mission de l'institution à laquelle elles sont rattachées. Cela peut donner lieu à une remise en cause, non pas tant de l'institution à l'intérieur de laquelle elles oeuvrent, mais de plusieurs aspects de leur rôle à l'intérieur de cette institution. Toutes sont confrontées à plus ou moins long terme aux enjeux socio-politiques en cause dans un secteur professionnel donné.

Le questionnement éthique qui anime une démarche visant à se donner un code de déontologie doit être à mon avis de nature à faire prendre conscience du

lien étroit entre l'éthique et le socio-politique. C'est cela la responsabilité qui amène quelqu'un à répondre de sa personne et de sa pratique devant autrui au lieu de s'en remettre à l'alibi du "devoir", sous prétexte que le pouvoir en place ne permet pas d'agir comme on voudrait.

Q. *Vous parlez de "devoir" et de "responsabilité". Pourriez-vous nous éclairer un peu sur ces notions d'éthique?*

R. En réalité, vous savez comme moi que la notion de devoir telle qu'elle est comprise par la majeure partie de la population, nous ramène souvent à un "malgré soi", un malgré notre vouloir. Qu'il s'agisse du devoir conjugal de nos grands-parents ou des devoirs à remettre en classe, cela renvoie à un pouvoir extérieur qui attend de vous certaines actions. De nos jours, cette notion de devoir n'est plus souvent utilisée; le mot n'est plus tellement à la mode, mais on peut constater que la lettre demeure. Par exemple, quand je vous parle d'efficacité et d'excellence, tout de suite votre imagination fera référence à certaines conceptions du "devoir-être" et du "devoir-faire". Or, ce sont précisément ces conceptions que l'on est amené à questionner au nom de la responsabilité. Faire en sorte que les gens se sentent plus responsables, ou plutôt prennent conscience de leur responsabilité au sein de leur organisation, voilà en quoi consiste une démarche éthique. Être responsable, c'est être capable de dire "je" et d'assumer sa réponse devant les autres; j'ajouterai ici: avoir le courage de faire avec les autres. Voilà, en bref, le type de questionnement que nous proposons aux personnes qui viennent nous consulter.

Q. *Est-ce que les professionnels se sentent à l'aise dans ce questionnement? N'ont-ils pas l'impression d'avoir sur leurs épaules des obligations morales trop lourdes? Ou bien, est-ce que la cohésion d'ensemble du groupe professionnel risque d'être affectée par des comportements parfois disparates?*

R. Au début, je dois vous avouer qu'ils se sentent un peu "bousculés". En réalité, ce qui leur pèse sur les épaules, ce n'est pas tant les "obligations morales lourdes", mais plutôt l'ampleur de la responsabilité réelle à laquelle ils sont effectivement confrontés. Vous savez, on réfère bien souvent au "code de déontologie" parce que l'on veut redorer l'image de sa profession ou parce qu'il y a des "trous" dans la convention collective; on veut ainsi se donner une meilleure sécurité face aux revendications d'autrui. Bref, on magasine dans le champ moral pour prolonger le légal.

Au fur et à mesure des rencontres, les personnes prennent conscience de l'importance de reconnaître toutes les conséquences de leurs actions; elles découvrent que la dimension éthique n'est pas surajoutée mais qu'elle fait partie intégrante de toute prise de décision. Le désir de sécurité, que pourrait satisfaire éventuellement un code de déontolo-

(suite à la page 3)

Conférences

M. Pierre Tourigny, spécialiste du droit maritime, du bureau d'avocats Langlois, Trudeau, Tourigny, de Montréal, présentera une conférence sur "le droit maritime", le mercredi 20 avril, de 13 h 15 à 16 h 05, au local C-415 de l'UQAR. Cette conférence est organisée dans le cadre du cours "Droit international de la mer". La conférence est ouverte à tous ceux qui s'intéressent au sujet.

M. Michel Lechasseur, du SMSI (Lavalin), parlera de la gestion de projet et de l'application de logiciels d'analyse financière, à la salle D-315 de l'UQAR, le samedi 23 avril prochain, à compter de 9 h. Cette conférence est organisée par le comité de programme de la Maîtrise en gestion de projet. L'activité est ouverte à toutes les personnes intéressées.

La génétique

Les étudiants-es du cours de génétique (en biologie) présentent leurs travaux sous forme d'affiches à la Galerie-UQAR, le mercredi 20 avril, de 13 h à 17 h. Les sujets traités sont d'ordre général comme: les transferts d'embryons, la génétique et le cancer, les maladies génétiques, l'amélioration des populations de saumon, l'ingénierie génétique et autres. Les étudiants-es présenteront des affiches de vulgarisation accessibles à tous.

Bienvenue.

En bref

M. Jean Lebel, chercheur en océanographie et vice-recteur à l'enseignement et à la recherche à l'UQAR, vient d'être nommé membre du nouveau Conseil national des affaires maritimes du Canada. Le ministre des Pêches et Océans, M. Tom Siddon, a fait connaître dernièrement la composition de ce nouveau Conseil, soit 21 spécialistes des affaires maritimes provenant des différentes parties du Canada. La création de ce Conseil vise à mettre en oeuvre une nouvelle stratégie canadienne sur les océans et à exploiter le potentiel industriel maritime du Canada. M. August A. Bruneau, de Terre-Neuve, expert de renommée en génie océanique et dans l'industrie du pétrole et du gaz offshore, présidera ce Conseil. Le rôle du CNAM sera de conseiller le Ministre sur des politiques et questions touchant les océans, de lui transmettre les points de vue du secteur privé sur l'économie des océans et de fournir une tribune pour les intervenants qui désirent discuter de l'exploitation, de la mise en valeur, de la gestion et de la protection des océans du Canada.

Nous offrons nos sympathies à Gaston Dumont, directeur du Service de la bibliothèque, en deuil de sa mère, madame Édouardine Côté, décédée dernièrement à Trois-Pistoles.

Dîner-conférence à l'UQAR

M. Pascal Parent

Un dîner-conférence aura lieu le mercredi 4 mai prochain, à 12 h à la salle E-120 de l'UQAR (le Baromètre).

Le thème sera: La Conférence socio-économique régionale et l'UQAR, et le conférencier invité est monsieur Pascal Parent, président de la Conférence socio-économique régionale.

Les billets sont en vente jusqu'au 29 avril à la Coopérative étudiante de l'UQAR (E-125) au prix de 10 \$. Étant donné le nombre de places limité, il est possible de réserver des billets en communiquant avec monsieur Conrad Lavoie au numéro: 724-1725. Les profits des dîners-conférences serviront à constituer une bourse pour un-e étudiant-e de l'UQAR. Le Regroupement des professionnels-les de l'UQAR organise cette activité.

Menu: Vichyssoise

Blanquette de veau
Fettucini, bouquet d'Italie
Salade panachée
Pain et beurre
Crème glacée melba

Bienvenue à tous et à toutes.

(suite de la page 2)

Éthique et déontologie professionnelles

gie (parfois) rigide, se transforme petit à petit en une volonté de s'aménager un temps pour réfléchir sur la pratique et favoriser la créativité. Cette démarche existentielle peut même susciter un doute quant à la pertinence ou non de se doter d'un code.

Tout cela pour vous dire que, quelle que soit l'intention qui préside au désir de se doter d'un code de déontologie ou de modifier un code que l'on juge désuet, les personnes qui viennent nous consulter découvrent la pertinence et l'exigence d'une démarche éthique qui ne se réduit pas à la formulation d'un code par ailleurs très utile.

Q. Est-ce que le Groupe Éthos prévoit d'au-
tres interventions?

R. Le Groupe de recherche Éthos est un groupe de chercheurs-es en morale, en éthique et en éthicologie. Ces interventions dans la formulation de codes de déontologie sont inscrites parmi les activités qui visent une meilleure implication du Groupe dans le milieu régional et au plan national. Si d'autres organismes font appel à nos services, nous sommes ouverts à la collaboration.

Offert par l'UQAR

Nouveau certificat en animation pastorale

L'UQAR offrira dans différentes villes du territoire, dès septembre 1988, un nouveau certificat de premier cycle en Animation pastorale. Le programme sera offert à temps partiel à Cabano, à Amqui, à Trois-Pistoles, à Rimouski, à Gaspé, à Ste-Anne-des-Monts et à New-Richmond.

Sous la responsabilité du Module de sciences religieuses, ce programme vise une clientèle d'hommes et de femmes adultes capables d'animer en différents milieux (paroisses, écoles, hôpitaux, foyers ou centres d'accueil) la vie chrétienne en Église. Le directeur du Module, M. Rodrigue Bélanger, explique: "Ce programme propose un perfectionnement qui développe des apprentissages dans chacun des axes reconnus de l'action pastorale: l'éducation de la foi, la vie fraternelle, l'engagement chrétien et la célébration des sacrements."

L'étudiant-e aborde son programme avec trois cours d'introduction qui l'initient à l'animation pastorale, lui en font voir la nature, les exigences et le fondement. Une deuxième série de cours propose une réflexion sur Vatican II. Une troisième série d'activités dégage quelques applications pastorales: l'agir. Enfin, au terme du parcours, l'étudiant-e élabore un projet d'intervention dans le milieu.

Selon M. Bélanger, la clientèle pour ce type de certificat ne fait pas de doute: "La liste recueillie pour le diocèse de Rimouski regroupe 90 personnes, et nous avons plus de 70 personnes pour le diocèse de Gaspé. De plus, il n'est pas exclu que nous offrions ce programme dans les diocèses de La Pocatière et de Baie-Comeau. Enfin, le nouveau règlement du Conseil supérieur de l'éducation sur la formation en pastorale nous

amènera probablement un contingent important d'animateurs et d'animatrices de pastorale scolaire des niveaux primaire et secondaire."

Trois cours d'un crédit chacun seront offerts, sous forme d'activités intensives, à chaque session à compter de l'automne 1988. Les conditions d'admission sont les suivantes: détenir un diplôme d'études collégiales ou l'équivalent, ou posséder des connaissances appropriées, une expérience jugée pertinente et avoir au moins 22 ans. Il faut aussi avoir participé à des activités dans des programmes diocésains d'éducation de la foi.

Pour plus de détails, on peut s'adresser aux bureaux régionaux de l'UQAR, ou à Rimouski, à 724-1547.

Le mercredi 20 avril, à l'UQAR

Forum sur "la formation à distance: modèles et structures"

Les employés-es et étudiants-es de l'UQAR intéressés par la question de la "formation à distance" sont invités à un forum qui se déroulera le mercredi 20 avril, à la salle D-340 de l'Université.

Cette journée spéciale commence dès 8 h 30 par l'inscription et par un mot de bienvenue. À 9 h, Mme Judy Roberts, de Sudbury, directrice de Contact Nord, un réseau de salles de cours "électroniques" dans certaines communautés du nord de l'Ontario, apportera un témoignage sur ce réseau éducatif à distance.

À 10 h 30, M. Gilles Carrier, directeur général du réseau C.A.N.A.L., un nouveau modèle de télé-enseignement par câblodistribution, présentera les possibili-

tés de diffusion et de collaboration qu'offre le canal 23.

À 11 h 30, Mme Judy Roberts et M. Gilles Carrier feront part des structures nationales et internationales de l'enseignement à distance, en s'attardant aux développements récents.

Après le repas du midi au Baromètre, M. Mario Ferland, directeur du Service des ressources pédagogiques de l'Université Laval, parlera, à 13 h 45, de la formation à distance et de l'orientation institutionnelle.

À 14 h 45: une table ronde réunira des personnes familières avec les diverses expériences de formation à distance à l'UQAR. On y analysera nos acquis et identi-

fiera nos interrogations. Les invités sont: M. Clovis Théberge, M. Jean-Marc Grandbois et Mme Huguette Lagacé.

À 16 h, une plénière permettra d'apporter des observations et des recommandations utiles pour l'avenir.

On peut obtenir plus de détails sur cette journée auprès de Alan Wright, président du Comité de développement pédagogique, ou de Danièle Grenier, assistante à l'organisation, à 724-1542.

ATTACHEZ VOTRE CEINTURE

(SANS DÉTACHER VOTRE BOURSE)

Z-39 Inter-Canadian

39\$

Z39? Qu'est-ce que ça mange en hiver?

C'est un nouveau tarif étudiant d'Inter-Canadien qui vous permet de découvrir le Québec en avion à compter de 39 \$.

Pincez-moi si je rêve.

Vous ne rêvez pas si vous êtes âgé entre 12 et 25 ans, si vous êtes

détenteur d'une carte étudiante reconnue pour l'année scolaire en cours et si vous aimez voyager.

Y a-t-il des conditions?

39 \$ plus taxes pour l'aller simple d'une destination à la suivante sans escale*. Vous êtes passager en attente sur tous les vols et vous n'avez droit qu'à un bagage à main (23x41x51 cm). Le dernier vol doit être effectué le 4 septembre 1988.

Je veux en savoir plus.

Communiquez avec votre agent de voyages ou composez 1 800 361-0200.

(Montréal: (514) 636-3890)

*Les destinations suivantes sont exclues :

Gethsemanie, Kégaska, La Tabatière, Baie Johan-Beetz, Schefferville, Tête-à-la-Baleine et Toronto.



Inter-Canadian
va plus loin

Prêts et bourses

Une étude récente du Conseil des universités (un organisme qui donne des avis au ministre de l'éducation du Québec sur les développements et questions universitaires) en arrive à la conclusion que la politique gouvernementale actuelle d'aide aux étudiants-es est "dans l'ensemble, adéquate". Le rapport affirme que le Québec est même plus généreux que les autres provinces, en ce qui a trait aux prêts et bourses offerts aux étudiants-es. L'étude a rapidement été contestée par divers regroupements d'étudiants du Québec, qui y voient un geste de négation des difficultés financières de plusieurs étudiants.

Dans son étude, le Conseil propose quelques modifications mineures, visant à mieux cibler la clientèle, à atténuer les effets pervers pouvant résulter d'un endettement trop élevé tout en encourageant les étudiants à terminer leurs études dans les délais prévus. La seule modification importante que propose le rapport touche les cycles supérieurs: "l'attrait du marché du travail et les compétences acquises justifient que les étudiants-es devraient bénéficier d'un régime d'aide plus adéquat".

Le ministre Claude Ryan prendra-t-il durant l'été des décisions sur l'organisation du régime des prêts et bourses? C'est à surveiller.

Bourses de la Coop

La Coop étudiante de l'UQAR accordera à la fin de la session trois bourses, respectivement de 150 \$, 100 \$ et 50 \$, à l'attention des étudiants-es suivant le cours "Coopération et autogestion". Les critères de sélection sont: la note finale à ce cours, et la rédaction d'un texte d'une demi-page décrivant l'intérêt du

candidat ou de la candidate face aux coopératives.

L'initiative vise à stimuler l'intérêt des étudiants-es pour le coopératisme. La Coop étudie la possibilité de renouveler l'expérience l'an prochain.

En bref

DE LA VOILE CET ÉTÉ?

À sa deuxième année de fonctionnement, le Groupe de voile de l'estuaire vous propose la formule suivante: moyennant 375 \$, vous serez membre du Groupe et vous bénéficierez de 30 jours de voile durant la saison dont 12 jours pour des sorties en croisière entre le 20 juin et le 15 août, selon votre disponibilité. L'utilisation du bateau est réservé aux 16 personnes qui composeront le groupe cet été. Le calendrier des sorties est bâti par les membres au début de la saison.

Cela vous intéresse? Vous avez des questions sur le fonctionnement d'une telle formule? Vous êtes invité-e à une assemblée d'information, le mardi 26 avril à 19 h 30, à la capitainerie de la marina, au quai de Rimouski-Est.

Pour renseignements supplémentaires, communiquez avec: Ginette Carré (736-8113) ou Serge St-Onge (739-3279).

De passage à l'UQAR jeudi dernier, le nouveau président du Parti Québécois, M. Jacques Parizeau, a affirmé qu'il envisageait une révision complète du programme de Prêts et bourses pour étudiants-es. Selon lui, le gouvernement procède depuis trop d'années à du rapiéçage dans le domaine. Monsieur Parizeau souhaite rencontrer les associations étudiantes du Québec pour établir les bases d'un nouveau régime. Une idée lui sourit particulièrement: établir une surtaxe dans l'impôt sur le revenu pour les citoyens qui ont bénéficié d'aide financière durant leurs études. Dans un autre ordre d'idées, monsieur Parizeau ne croit pas que, dans un contexte de libre-échange avec les États-Unis, les régions périphériques soient défavorisées par rapport aux grands centres. Ce qui est important, dit-il, ce sont des voies de communication de qualité, qui donnent accès à l'ensemble du continent. Dans ce contexte, 4 ou 500 kilomètres de plus n'ont rien d'insurmontables pour les entreprises situées en région.



CMA

**NOUS RECHERCHONS
LES MEILLEURS.
SEULEMENT LES MEILLEURS.**

Marcel Lafrance

La construction navale

De la pirogue égyptienne au super-cargo de 1000 pieds de long, la construction navale a évolué au fil des siècles et des besoins. Les nappes d'eau du globe ont vu passer des bateaux à voile, des caravelles, des bateaux à vapeur, de puissants destroyers, des brise-glaces et des sous-marins, des cargos, des bateaux-usine à poissons, des pétroliers, des portes-avions, des paquebots, des traversiers, des hydro-glisseurs, etc. Les contextes commerciaux, économiques et politiques ont toujours influencé la construction navale.

Ainsi s'exprimait, la semaine dernière, monsieur Marcel Lafrance qui donnait deux conférences sur la technologie de la construction navale dans le cadre du cours Technologie maritime du programme d'études supérieures en affaires maritimes.

Chaque époque a ses préoccupations, explique-t-il. Grâce aux bateaux, les Égyptiens avaient mis en place une marine marchande imposante. Les Romains, avec leurs navires de guerre, ont vaincu les Carthaginois, quelques siècles avant Jésus-Christ.

Plus tard, ce sont encore les bateaux qui ont permis aux Vikings du Nord et, quelques siècles après, aux Christophe Colomb et aux Jacques Cartier, de partir à la découverte de nouveaux mondes. Trop souvent, hélas, pour y piller les richesses.

Ensuite, les grands empires, Angleterre en tête, ont vite compris que pour asseoir leur suprématie sur terre, ils devaient établir leur suprématie sur mer. Certains experts disent par ailleurs que c'est en perdant le contrôle de l'Atlantique qu'Hitler a vu la balance pencher du côté des forces alliées.

De nos jours, le commerce international par mer et océans est un enjeu capital de nos sociétés. Qu'arrive-t-il lorsqu'une puissance menace de fermer le canal de Suez, le passage de Panama ou le détroit d'Ormuz? Les économies chancèlent, les diplomates s'arrachent les cheveux.



Industrie

La construction navale a la particularité d'être un grand générateur d'emplois. Cependant, si les grandes périodes de construction massive peuvent être importantes, les creux peuvent l'être tout autant.

Depuis 25 ans, c'est le Japon qui a pris le premier rang au mon-

de pour l'importance de son industrie navale. La Corée et certains pays scandinaves ont aussi développé des chantiers maritimes de grande envergure.

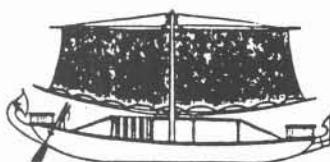
Les chantiers maritimes ne s'occupent pas que de la fabrication de navires. La construction de structures en mer ainsi que l'entretien et la réparation des navires représentent une partie importante du chiffre d'affaires. On s'intéresse aussi à des recherches pour améliorer le montage des navires et leur finition.

Que nous réserve l'avenir? M. Lafrance affirme qu'une équipe française est à compléter les études pour la création d'un "dépollueur des mers", qui, semble-t-il, pourrait aider à contenir et éliminer les grandes pollutions toujours redoutées sur nos mers, surtout à cause de la présence des grands pétroliers qui y circulent.

Monsieur Lafrance, qui est ingénieur de formation, est présentement professeur associé au Département de génie industriel de l'École polytechnique de l'Université de Montréal et professeur invité à la Faculté des sciences de l'administration de l'Université Laval.

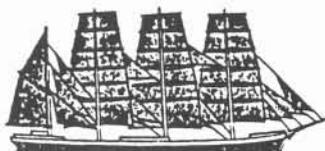
Monsieur Lafrance possède une longue expérience de la construction navale, ayant travaillé pendant de nombreuses années au chantier maritime Davie de Lauzon dont il a été co-propriétaire de 1976 à 1981 et président de 1982 à 1984.

- TEMPS LOINTAINS -



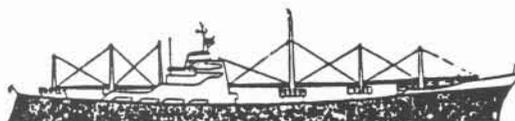
EGYPTIAN MERCHANT SHIP 80-90' 1600 B.C.

- FIN D'UNE EPOQUE -



BARK 335' 19TH CENTURY

- TEMPS MODERNES -



"CHALLENGER"—CARGO LINER 544' 1964

Visite du Nicaragua

Mme Nydia Castillo de Zuniga, directrice de la formation post-graduée au ministère de l'Éducation du Nicaragua, était de passage à l'UQAR la semaine dernière pour parler des développements en éducation dans son pays, depuis que la Révolution est commencée.



La conférencière a d'abord fait la description d'un pays très affecté par la guerre et par les

problèmes qui s'y rattachent. Au centre d'une grave crise internationale, le Nicaragua a perdu entre 1980 à 1986 des biens de production évalués à 196 millions de \$ US, principalement dans les secteurs-clés de l'économie (agriculture, forêt et construction). L'embargo commercial des États-Unis représente aussi un dur coup à l'économie du pays: émission monétaire désorganisée, croissance des déficits fiscaux, difficulté de trouver certains produits. En pertes humaines, la guerre sauvage a fait 17 500 victimes. A cause des menaces des contras, des villages complets ont dû être déplacés.

Cette pénible situation n'a pas empêché le gouvernement sandiniste, affirme Mme Castillo, de réorganiser le système d'éducation et d'en ouvrir l'accès aux couches populaires. D'abord, de vastes campagnes d'alphabétisation et de santé publique ont été mises en place. Ainsi, la vaccination contre la polio et les mesures de prévention contre les moustiques ou la mauvaise cuisson des aliments, auront permis d'améliorer

les conditions de vie de plusieurs.

Diverses organisations de femmes, de jeunes et des comités de défense ont été mis en place, afin de résoudre en commun plusieurs problèmes du quotidien.

Dans les écoles, une attention spéciale est accordée au lien entre la formation et les besoins du pays, en production et en services. Les stages en entreprise sont courants.

Au niveau universitaire, le pays a développé quatre programmes de maîtrise et plusieurs spécialisations en médecine. L'université est gratuite pour toutes les personnes qui répondent aux exigences d'accès. 3000 bourses d'études sont accordées aux jeunes des milieux populaires. Aussi, des bourses d'études offertes tant par des pays capitalistes que socialistes permettent à des jeunes Nicaraguayens d'aller faire des études à l'étranger, et d'y acquérir une formation spécialisée.

Serge Gagnon

"Mourir hier et aujourd'hui"

La mort a changé de visage. "De la mort chrétienne dans la campagne québécoise du siècle dernier à la mort technicisée dans la cité sans Dieu d'aujourd'hui, une profonde révolution morale s'est opérée." Cette phrase est de Serge Gagnon, du Centre de recherche en études québécoises de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il vient de faire paraître un livre sur la mort: "Mourir hier et aujourd'hui" (Presses de l'Université Laval, 204 pages, 17,95 \$). Il était de passage à l'UQAR la semaine dernière pour présenter les grandes lignes de sa réflexion.

A l'aide de journaux intimes d'autrefois et de la correspondance des prêtres, Serge Gagnon a



retracé l'expérience de la mort au siècle dernier: la mort sans histoire signalée par les memorialistes de village, la mort collective en temps d'épidémie, la mort familiale, la mort marginale, la mort volontaire. L'auteur fait état des pratiques qui ont entouré la mort, notamment le cérémonial funéraire, la gestion du cimetière, l'embourgeoisement et la commercialisation du champ des morts. Il s'intéresse en particulier à deux catégories de pécheurs publics exclus du cimetière: les alcooliques et les suicidés.

A travers la description du processus historique qui a conduit à la mort taboue d'aujourd'hui, l'auteur propose une réflexion sur l'éthique contemporaine.

En bref

Dans un avis récent sur le développement du secteur des Sciences de l'éducation, le Conseil des universités invite les établissements universitaires à évaluer à l'entrée les candidats-es inscrits aux programmes en éducation, et à exiger qu'ils suivent des cours d'appoint, lorsque ceux-ci montrent des faiblesses dans la maîtrise de la langue. Le Conseil souhaite cependant que les universités n'instaurent pas de mécanismes sévères et discriminants.

Correction: le taux élevé de succès des étudiants-es de l'UQAR (83%), à un examen de la corporation CGA, est bien pour l'examen de finance 556, et non pour l'examen de fiscalité.

La compagnie Polyfilm, de Rimouski, procède au tournage d'un film vidéo de 8 minutes sur l'UQAR, à la demande de l'Université. Ces images seront présentées à compter de janvier 1989 dans les cégeps aux étudiants-es qui désirent faire des études universitaires.

Johanne Boisjoly, professeure de sociologie à l'UQAR, est présentement associée à une équipe de travail de l'Institut québécois de recherche sur la culture à propos d'une recherche sur les ethnies au Québec.

"Mai en aquarelle". La Galerie d'art Bernard Larocque présente du 1^{er} au 11 mai une féerie de couleurs et de fraîcheur printanière avec les toiles de Jean-Paul Lacoureur, de Ghislain Lefebvre, de Herbert Peacock, de Yvon Lavoie et de Maurice Domingue. Ouverte de 16 h à 22 h du lundi au vendredi et de 13 h à 17 h les samedis et dimanches, la Galerie est située au 186, rue Notre-Dame Est.

L'Acdeaulf (Association canadienne d'éducation des adultes des universités de langue française) tiendra son prochain colloque les 6, 7 et 8 juin 1988 à l'Université du Québec à Hull. Le thème retenu est le suivant: "Les étudiants adultes à l'université: obstacle ou apport à l'excellence". Si vous désirez des renseignements complémentaires, communiquez au numéro suivant: 833-8800.



Études littéraires

Deux étudiantes de l'UQAR à la maîtrise en études littéraires, Martine Lévesque et Françoise Daigle, présentaient publiquement leur mémoire de maîtrise, le 8 avril dernier, devant une trentaine de personnes. Sur la photo, on peut voir les deux étudiantes en compagnie de leurs directeurs de mémoire, M. Gilles Lamontagne, à gauche, et M. Renald Bérubé, à droite. Françoise Daigle a analysé l'écriture fantastique de trois romans québécois alors que Martine Lévesque s'est intéressée au phénomène de la violence dans un roman de Boris Vian, L'arrache-cœur.



100 chambres de réservées

Jacques Lavoie, responsable de la location des nouvelles résidences pour étudiants-es de l'UQAR, nous informe qu'au 14 avril, déjà 100 chambres ont été réservées pour l'automne prochain, sur un total de 198. On sait que les résidences compteront 48 appartements comprenant 4 chambres, un

salon, une cuisine et une salle de bain. Deux autres appartements de 3 chambres seront spécialement aménagés pour répondre aux besoins des personnes handicapées. Les appartements sont meublés et bien insonorisés. On peut obtenir plus de renseignements à 724-1782.

Un projet de retraite original

Responsables des Services Personnels aux étudiants-es de l'UQAR, Francine Ross et Roland Dorval commenceront leur retraite à la fin de la présente session. Ils sont à l'UQAR depuis les tout débuts. Peu d'employés peuvent prétendre avoir connu personnellement autant d'étudiants et d'étudiantes qu'eux.

Plusieurs garderont en souvenir le sourire sympathique de madame Ross ou l'entrain gaillard de monsieur Dorval. Les 29 Midi-minuits auxquels ils ont participé, au début de chaque session pendant 15 ans, font partie de la petite histoire de l'Université.

Originaire de Normandin, au Lac-St-Jean, Roland Dorval est arrivé à Rimouski en 1959, comme professeur à l'École normale des Ursulines. De 1967 à 1969, il devient directeur des étudiants à l'École normale Tanguay. Il poursuit ensuite sa carrière à l'Université rimouskoise, d'abord comme directeur des Services aux étudiants-es, puis, depuis 1983, comme directeur des Services personnels aux étudiants-es (aide financière, logement, pastorale et intégration des étudiants étrangers).

Il garde un précieux souvenir des premières années de l'Université: "une période emballante; tout était à construire". C'est Roland Dorval, avec la collaboration d'Armand Leblond, alors étudiant en biologie, qui a mis sur pied la Commission de vie étudiante, en 1971, pour que les étudiants-es aient leur mot à dire sur les services offerts par l'Université.

Née à Causapscal, Francine Ross est une Rimouskoise depuis quarante ans. Après avoir travaillé quelques mois à l'École normale Tanguay, elle devient en 1969, secrétaire des Services aux étudiants-es, puis des Services per-



sonnels aux étudiants. "J'ai toujours aimé les contacts avec les étudiants-es, dit-elle. Ca m'a permis de garder ma jeunesse et de mieux comprendre mes propres enfants, qui sont maintenant des adultes."

Les deux employés, qui voient défiler des centaines d'étudiants-es qui ont besoin de prêts et de bourses, ne quittent pas l'Université sans témoigner d'une certaine préoccupation: "Autrefois, l'étudiant-e universitaire était pratiquement assuré d'un emploi en finissant ses études. Aujourd'hui, l'étudiant-e est confronté à davantage d'incertitude. Les emplois sont plus rares, souvent à court terme. On voit des gens qui reviennent aux études après avoir perdu leur travail. D'autres qui entreprennent un deuxième programme d'études. Cette situation n'est peut-être pas générale, mais elle existe. Et on retrouve aujourd'hui des étudiants-es qui accumulent des dettes importantes, qui les marqueront pour plusieurs années. L'étudiant-e doit emprunter plus qu'avant pour avoir droit à une "bourse" du gouvernement. Il n'est pas rare de voir un-e étudiant-e qui sort de l'université

avec une dette de 8000 \$ et plus. Comment réussiront-ils à se défaire de cette dette? Cela nous inquiète."

L'Europe

Roland Dorval et Francine Ross ont élaboré un projet commun de retraite assez inusité. La grande aventure! Ils ont décidé de vendre tous leurs biens: maison, automobile, roulotte, meubles, etc. Dès le début de l'automne, ils partiront pour le Vieux Continent. Neuf mois par année, tant que la santé le permettra, ils veulent parcourir le sud de l'Europe, principalement la France, mais aussi l'Italie, l'Espagne et la Suisse, séjournant dans des "gîtes ruraux". Il s'agit d'un réseau de maisons privées, implantées dans les campagnes et petites villes, et que les propriétaires louent à la semaine. Manière plaisante d'entrer en contact avec les gens d'un pays!

Monsieur Dorval et madame Ross ont l'intention de revenir passer chaque été au Québec, pour raconter leurs voyages aux parents et amis.

Bonnes vacances!

UQAR-information
hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski
300, av. des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1

ISSN 0711-2254
Dépôt légal:
Bibliothèque nationale du Québec

Publié par le Service de l'information - Local D-402.5 - Tél.: 724-1426